

Lutte contre le VIH/SIDA : Le PNUD aux côtés des Organisations Non Gouvernementales

« Si nous voulons stopper la progression de cette pandémie, nous devons mettre en place toutes les stratégies propres à apporter des solutions à tous les aspects de la maladie, car la prise en charge du VIH n'est pas seulement médicale »

Dans le cadre de son partenariat avec le Niger en matière de lutte contre le VIH/SIDA, le PNUD a contribué une fois de plus à la mise en œuvre des axes majeurs de la lutte contenus dans le cadre stratégique national de lutte contre les IST/VIH/SIDA 2008-2012.

L'Organisation a développé un partenariat opérationnel avec les ONGS nationales qui ont accordé une attention particulière à la prévention, mais aussi à la lutte contre la vulnérabilité des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA, dans le cadre de leur action. Trois réseaux ont bénéficié de cet appui. Il s'agit de : Réseau nigérien des femmes infectées par le VIH/SIDA (REFNI+), Réseau des organisations et personnes vivant avec le VIH/SIDA (ROPS+), et l'Association des femmes africaines face au SIDA (SWAA/Niger).

Le PNUD a justifié son implication aux côtés de ces structures à cause de

« l'impact énorme » de l'infection à VIH/SIDA sur le plan social et économique, chez les personnes atteintes par cette maladie.

Avec le REFNI+, le PNUD a financé la réalisation de séances de sensibilisation sur le VIH/SIDA, pour contribuer à la lutte contre la stigmatisation et la discrimination des PPVIH.

Au niveau du ROPS (Réseau des



Moments forts de la cérémonie du lancement.....

Faits & Chiffres

La prévalence du VIH/SIDA est de 0,7 pour cent, contre 0,8 pour cent en 2002. Le VIH a les caractéristiques d'une épidémie concentrée avec des niveaux élevés dans certains groupes à risques (professionnelles du sexe, forces de défense et de sécurité, sites miniers). La séroprévalence est 3 fois plus importante en zone urbaine (1,5 pour cent) qu'en zone rurale (0,5 pour cent).

En 2006, au moins 42.000 personnes seraient porteuses de l'infection à VIH dont 22300 hommes et 19700 femmes, mais la situation cache des disparités : aux âges inférieurs en particulier entre 15 à 30 ans, les femmes semblent plus vulnérables à cette infection. Les hommes dominent dans la tranche d'âge des 30-45 ans. Selon les spécialistes, les caractéristiques démographiques, liées à une population constituée en majorité de jeunes (50 pour cent a moins de quinze ans) et à plus de 50% de femmes, associées au bas niveau socio-économique et à certaines pesanteurs et contraintes d'ordre socioculturel, créent des conditions favorables à la propagation de la pandémie.

« **La meilleure manière d'aider les femmes commence d'abord par les actions destinées à les responsabiliser en les regroupant et en procédant au renforcement des capacités dans les domaines où les besoins se font sentir** » **Khadiata LO N'DIAYE, Coordonnatrice résidente du SNU, Représentant du PNUD – Décembre 2009**

« Les raisons sociologiques à la base des problèmes sont la forte dose d'informations incorrectes qui circulent au sujet du VIH/SIDA au Niger. Avec notre projet, nous avons obtenu des résultats satisfaisants » a assuré Mme Djamma Amadou, coordinatrice du ROPS +.

organisations et personnes vivant avec le VIH/SIDA), l'appui du PNUD a permis au réseau de s'attaquer avec succès, aux problèmes liés : i) à la faible prise de conscience des risques inhérents aux comportements à risques, ii) à la faible utilisation du préservatif lors des rapports sexuels à risques, iii) au taux faible de prévalence des IST/VIH/SIDA.

Le réseau ambitionne d'augmenter de 25 pour cent le niveau de connaissances correctes des groupes cibles sur les IST/VIH/SIDA. Les résultats obtenus ont été satisfaisants, constate-t-on.



La lutte contre le VIH/SIDA doit aller au-delà de la prévention et des soins, d'où l'appui du PNUD à l'Association des femmes africaines face

au SIDA (SWAA/Niger). En effet, le PNUD lui a permis de renforcer d'une part, les capacités des associations féminines de lutte contre le VIH/SIDA en micro finance et en vie associative, et d'autre part, les capacités en micro crédit et en vie associative des hommes séropositifs mais aussi ceux affectés par le VIH/SIDA. Ainsi, grâce à cet appui, la SWAA-Niger a pu former et renforcer les capacités en micro finance et vie associative de 123 femmes séropositives, de janvier à avril, et en septembre,

« Les raisons sociologiques à la base des problèmes sont la forte dose d'informations incorrectes qui circulent au sujet du VIH/SIDA au Niger. Avec notre projet, nous avons obtenu des résultats satisfaisants » Djamma Amadou, coordinatrice du ROPS +.

les capacités en micro crédit et vie associative de 30 hommes.

« Le principal objectif visé est de permettre aux réseaux de se développer et d'attirer des fonds visant à garantir leur durabilité, et de mettre au point des stratégies collectives pour se renforcer mutuellement » a indiqué Mme Djataou Ouassa, lors du lancement de chacune des activités

Pour la SWAA, la vulnérabilité à l'infection à VIH de la femme est accentuée par sa situation qui se caractérise par un faible

pouvoir économique, un faible niveau d'instruction et les pesanteurs socioculturelles. Autrement dit, la réduction de l'impact du VIH doit aussi prendre en compte les besoins et les problèmes des femmes au niveau national mais aussi communautaire.

En appuyant la SWAA, le PNUD a jugé qu'il est donc « indispensable » d'agir sur les facteurs socioéconomiques sous-jacents aux risques encourus par les femmes, à savoir l'inégalité entre les genres, la pauvreté, le

peu d'opportunités éducatives et économiques et l'absence de protection légale des droits de la personne.



des activités génératrices de revenus des personnes vivant avec le VIH.

Au cours de la cérémonie de lancement des activités génératrices de revenus en faveur des personnes vivant avec le VIH, organisée par l'ONG SWAA avec l'appui du PNUD, **deux témoignages officiels de satisfaction ont été remis à la Coordinatrice résident du SNU et à la Chargée de Programme VIH/SIDA**, pour leur appui constant en faveur des personnes vivant avec le VIH, et pour leur engagement dans la lutte contre la pandémie au Niger. Une marque d'estime et de reconnaissance que Mme LO N'DIAYE a accepté avec plaisir au nom de l'organisation et de toutes les personnes en charge du portefeuille. -----&-----

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à Aissa Ouahido Chargée de Programme : aissa.ouahido@undp.org



Remise des témoignages officiels de satisfaction à Mme le Coordonnateur Résident du SNU (en ht à droite) et à la chargée de Programme VIH/SIDA au PNUD

Le PNUD travaille étroitement avec la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement, ainsi que d'autres organisations pour assurer que le processus de mondialisation- commerce international, régime d'investissements et finances pour le développement est inclusif et aide à la réalisation des OMD. Il est également crucial d'atteindre la cible des OMD visant à arrêter et à inverser la prolifération du VIH d'ici 2015, si l'on veut réaliser les autres OMD, notamment ceux liés à la pauvreté, à l'éducation, à l'égalité des sexes et à la mortalité infantile et maternelle. En qualité de co-parrain, fondateur du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, le PNUD s'attache à répondre aux défis multisectoriels de l'épidémie du VIH/SIDA et participe à l'action globale du Système des Nations Unies, en traitant les dimensions du VIH/SIDA

Pour de plus amples informations, visitez

www.pnud.ne – Programme des Nations Unies pour le Développement. Maison des Nations Unies – BP : 11.207- Niamey – NIGER

Tél : +227 20 73 21 09 (04) – registry.ne@undp.org

Janvier 2010

